

elle attirera sur sa maison des bénédictions sans nombre. Il n'y a pas jusqu'aux voisins qui subiront sa bienfaisante influence et qui seront forcés de faire l'éloge de ses vertus.

Mais où trouver un pareil trésor? Et peut-il être le partage de tous les jeunes gens? Autrefois, il se trouvait dans toutes les familles canadiennes. De nos jours, il n'en est plus ainsi. Il faut choisir, et apporter dans son choix la plus grande circonspection. Depuis que l'amour du luxe a fait invasion dans nos campagnes, qu'il a envahi le cœur d'un grand nombre de jeunes personnes, il a desséché ces cœurs, il les a rempli du plus détestable égoïsme, et a rendu le choix d'une femme vertueuse assez difficile.

D'ailleurs, tous les jeunes gens de notre temps méritent-ils de rencontrer ce trésor, qui n'est que la juste récompense d'une jeunesse sage et vertueuse? Ah! qu'il nous soit permis de répéter ici les sages réflexions que nous avons entendu faire un jour à un prêtre âgé et d'une longue expérience: "Quelle différence entre les jeunes gens d'aujourd'hui et ceux de quarante à cinquante ans passés. Dans ce temps-là, le jeune homme était soumis à ses parents, il les respectait sincèrement, les aimait tendrement, leur était dévoué, il n'entreprenait rien de considérable sans les consulter. Aussi, les mœurs étaient pures alors, les réjouissances saintes, l'union et la paix régnaient entre tous. Mais aujourd'hui, les enfants de quinze à seize ans sont déjà des hommes, ils veulent être leurs maîtres, méconnaissent l'autorité paternelle, abreuvent de peines amères le cœur de ceux qui leur ont donné l'existence. S'ils gagnent un sou, vite il faut le dépenser en frivolité. La maison paternelle n'est plus qu'un séjour odieux, la présence des parents leur pèse. Le choix des amis est malheureux, le jeune homme débauché est souvent celui qui en compte le plus. Aussi, quelles mœurs! Et comme les conséquences d'une pareille conduite sont désastreuses! Ces jeunes